

PRÉSENTATION

Sur son échelle de démocratie, le professeur Manfred Schmidt a classifié le Togo comme étant une autocratie (Schmidt 2008, p.397).

Définition: Une autocratie est définie par une participation politique non compétitive ou opprimée, un recrutement antidémocratique du leadership (de la direction) politique et une marge de manoeuvre institutionnellement très peu limitée pour l'exécutif (Schmidt 2008, p.378).

Pauvreté au Togo: Hypothèse dérivée de la Théorie de Modernisation

La théorie de modernisation postule une relation directe et causale entre le développement économique et la démocratie (Lipset 1959). En effet, les théoriciens de la modernisation soutiennent que le développement économique déclenche un processus de changement social qui affaiblit l'autocratie et produit finalement la démocratie (Andrea Kendall-Taylor, Natascha Lindstaedt, Erica Frantz 2019, p.126).

Au Togo, le régime en place semble maintenir le peuple sous le seuil du développement économique afin que le processus qui affaiblit l'autocratie pour déboucher sur la démocratie ne soit jamais enclenché. D'après le classement de S. Levitsky et L. Way, le Togo est une autocratie stable (Levitsky/Way 2010, p.21-22). Normalement, quand on prend une infime partie des revenus générés par nos ressources minières, on peut construire toutes les infrastructures nécessaires pour mettre notre pays sur la voie du développement. Mais le faire conduit inévitablement à la démocratisation du pays, ce qui visiblement n'est pas la volonté du régime en place.

La Responsabilité du peuple dans la longévité de l'autocratie au Togo.

Selon les données de la Banque Mondiale, au moins 53,5% des Togolais vivent en dessous du seuil de pauvreté. Cependant, ils répondent toujours aux exigences du temps. Quand on leur demande de voter, ils le font. Quand on leur demande de faire des manifestations, ils le font.

Malheureusement notre peuple manque de **perspicacité** et surtout **d'autonomie**.

1. Quand on appelle le peuple à des manifestations, c'est à lui-même de savoir comment répondre. Un régime autoritaire ne s'écroule que lorsque ses symboles tombent. Il s'agit de la radio et de la télévision nationales, l'assemblée nationale, la

cour constitutionnelle, la primature, la présidence ect. Mais aucun politicien ne peut demander au peuple de se saisir de ces institutions.

2. Pour utiliser les termes de Justin Buchler, je dirais que le peuple est l'employeur et les leaders et tous les élus sont des employés (Buchler 2011, p.5-7). En conclusion quand un leader ou un élu ne fait pas la volonté du peuple qui est son employeur, ce dernier doit le licencier. ***It is about hiring and firing.*** Mais la réalité au Togo est que certains leaders ont l'habitude de faire des deals tordus avec le régime en place et reviennent ensuite demander au peuple de voter pour eux.

La Responsabilité du Leadership de l'Opposition

La longévité du régime en place est en partie dûe à l'incohésion de la classe de l'opposition togolaise. Je vais vous citer quatre raisons pour lesquelles la cohésion de l'opposition augmente le risque de la défaite du régime autoritaire sortant. Elles ont été identifiées par Marc Howard et Philip Roessler. Selon eux, la cohésion de l'opposition devient singulièrement importante pendant les périodes électorales. En effet, les recherches empiriques démontrent que:

1. L'unité de l'opposition **concentre** le **vote anti-régime**.
2. La cohésion de l'opposition rend la stratégie de ***diviser pour régner*** d'un autocrate moins efficace.
3. La cohésion de l'opposition peut **limiter** la **répression** et la **manipulation** pendant les élections.
4. Une opposition unie augmente les chances que le public considère le mouvement comme une **alternative viable** ou rentable par rapport au dirigeant sortant (Kendall-Taylor, Lindstaedt, Frantz, 2019 p.148).

Contrairement à cela, que vivons-nous pendant les périodes électorales au Togo? Chacun des leaders des différents partis politiques fait des choix partisans qui vont à l'encontre de l'intérêt supérieur de notre nation. Si vous vous êtes jamais posé une question sur la longévité du régime RPT-UNIR, aujourd'hui vous avez appris que le leadership de l'opposition en est pour quelque chose. C'est un amateurisme à haute dose.

Cinq moyens pour faire chuter un régime autocratique

1. Les Élections

Selon Gelbach et Simpser, les élections augmentent la durabilité des autocraties. Ils foncent le clou en affirmant que les élections frauduleuses peuvent renforcer l'emprise d'un régime sur le pouvoir. Ils terminent en soutenant que les autocrates utilisent la fraude non seulement pour gagner les élections, mais aussi pour renforcer leur contrôle sur leurs subordonnés dans la bureaucratie (Gelbach and Simpser, 2015 in Kendall-Taylor, Lindstaedt, Frantz 2019, p.132).

Les élections sont le deuxième mode de haut en bas (top-down) pour faire chuter un régime autoritaire. Il est important de noter que les élections peuvent également servir de catalyseur pour d'autres modes de rupture avec un régime autoritaire, en particulier la protestation. En tout et pour tout, les élections ont renversé **36%** des régimes autoritaires depuis la fin de la Guerre Froide (Kendall-Taylor, Lindstaedt, Frantz 2019, p.147). En général, les élections n'ont terminé qu'un quart des régimes autocratiques.

2. Le Coup d'État

Le coup d'État est la voie la plus courante vers la chute d'un régime autoritaire (top-down). Il est défini comme l'expulsion illégale d'un dirigeant du pouvoir. Il est planifié et réalisé par un segment restreint mais critique de l'État. Étant donné que l'usage ou la menace de la force est nécessaire pour prendre le pouvoir, les services militaires ou de sécurité y sont toujours impliqués. L'une des raisons pour lesquelles les coups d'État ont été un mode si courant dans la chute des régimes autoritaires est qu'ils sont relativement faciles à orchestrer. Cependant, Singh affirme que la moitié des coups d'État échoue. Selon Barbara Geddes et al. (2014) **un tiers** des régimes autoritaires entre 1946 et 2010 fut évincé par des **coups d'État** (Kendall-Taylor, Lindstaedt, Frantz 2019, p.144). Leur fréquence est tombée à 12% après.

2.1. Trois facteurs qui contribuent au coup d'État.

La recherche en science politique a identifié un certain nombre de facteurs qui augmentent les chances de succès d'un coup d'État.

Les trois facteurs les plus récurrents sont les **conditions économiques**, **l'instabilité politique** et les **griefs des officiers militaires** (Kendall-Taylor, Lindstaedt, Frantz 2019, p. 144).

3. La Protestation

La **protestation** est le mode du bas en haut (bottom-up) le plus courant de rupture des régimes autoritaires. Elle a fait tomber **17%** de tous les régimes qui se sont effondrés. Après la Guerre Froide, cette proportion a atteint **20%** (Geddes et al. 2018 in Kendall-Taylor, Lindstaedt, Frantz 2019, p.150).

4. La Transition

Une transition pactée ou négociée est un processus de rupture autoritaire qui se produit à travers une série d'accords négociés entre un régime autoritaire sortant et un gouvernement démocratique entrant. Elle a tendance à se produire lorsque l'équilibre des pouvoirs entre partisans et opposants au régime autoritaire est relativement égal et incertain (Kendall-Taylor, Lindstaedt, Frantz 2019, p.149). Mais au Togo, on a l'habitude de réclamer une transition sans avoir établi l'équilibre des forces. Ce qui relève d'un amateurisme politique grave.

5. La Défection des Membres du Régime

L'élite du régime a toujours constitué la plus grande menace pour les dirigeants autoritaires (Kendall-Taylor, Lindstaedt, Frantz 2019, p.124). Des recherches universitaires ont démontré que ceux qui sont à l'intérieur du régime représentent la plus grande menace pour un dictateur. En effet, une analyse empirique révèle que les membres du régime ont évincé **deux tiers de tous les autocrates** qui ont occupé leurs postes entre 1946 et 2008 et ont perdu le pouvoir par des moyens non constitutionnels (Svolik, 2012 in Kendall-Taylor, Lindstaedt, Frantz 2019, p.102). Pour cette raison, les dictateurs cherchent donc à maintenir l'unité et la cohésion de leur élite en s'assurant que les avantages qu'elle perçoit en soutenant le régime l'emportent sur le coût de la défection (Kendall-Taylor, Lindstaedt, Frantz 2019, p.102).

Contrairement à ce que les soit-disants fils de nationalistes togolais affirment, toute personne qui fait défection au régime RPT-UNIR abandonne ses intérêts et prestiges. La réalité est que toute défection affaiblit le régime du Togo. Donc, une telle personne devrait être célébrée par le peuple. Mais à cause de l'amateurisme politique, le leadership de l'opposition togolaise a appris aux Togolais à condamner à une mort politique tous nos concitoyens qui ont fait défection au régime en place.